

AAP MSH Bordeaux 2023

Les centres d'art contemporain et l'intersectionnalité : enjeux, discours, appropriations (InterCAC)

Appel Jeune chercheur

Projet porté par :

- [Rime Fetnan](#) (Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales - LERASS UR 827, Université Toulouse - Jean Jaurès et Médiations, Informations, Communication, Arts - MICA UR 4426, Université Bordeaux Montaigne),
- [Louise Barrière](#) (Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales - 2L2S EA 3478, Université de Lorraine et Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales - LERASS UR 827, Université Toulouse - Jean Jaurès) et
- [Emmanuelle Bruneel](#) (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication - GRIPIC CELSA UR 1498, Sorbonne Université).

Résumé du projet :

Ce projet de recherche, porté par Rime Fetnan (chercheuse associée au MICA Bordeaux), Louise Barrière (LERASS Toulouse) et Emmanuelle Bruneel (Gripic Paris Sorbonne), s'intéresse à la façon dont les discriminations multifactorielles sont prises en compte dans les discours d'institutions dédiées à l'art contemporain en France. En nous appuyant sur l'analyse d'un corpus de pages web et sur des entretiens semi-directifs avec des professionnels, nous analysons les modes de mobilisation de l'intersectionnalité dans les Centres d'art Contemporain (CAC). Ces lieux culturels, conçus comme des lieux de production et diffusion de savoirs, interrogent notamment les dynamiques politiques et sociales qui structurent nos sociétés. Il s'agit ici d'observer la façon dont ces institutions s'emparent, convoquent ou mobilisent les enjeux ayant trait à « l'intersectionnalité » dans leur démarche institutionnelle en observant les choix de traitement, les oppositions ou les éventuels glissements de sens. Une attention particulière sera portée à trois CAC qui placent l'intersectionnalité au cœur de leurs politiques d'établissement : la Villa Arson (Nice), Triangle-Astérides (Marseille) et Béton Salon (Paris). Ce projet envisage une approche inédite qui consiste à observer de manière transversale et complémentaire l'ensemble des actions produites par un centre d'art dans la production des savoirs concernant l'intersectionnalité (communication, programmation artistique, enseignement, recherche). Organisé en collaboration avec la Villa Arson et le GERMédias de la SFSIC, ce projet s'inscrit dans un réseau d'institutions et un cadre de rayonnement nationaux. Ses résultats intéresseront en outre étudiant-es et chercheur-es de différentes disciplines (arts plastiques, histoire de l'art, sociologie, sciences de l'information et de la communication), mais également les professionnel-les du secteur. Le calendrier comprend une table ronde et une journée d'études conclusive à la MSH de Bordeaux.

Mots-clés :

Art contemporain, discours, discriminations, communication, intersectionnalité

Abstract:

This research project looks at how racist, sexist and classist discrimination are taken into account in the discourses of contemporary art centres in France. Indeed, these cultural venues question the relationship between art and society. They think of themselves and are conceived as places of production and dissemination of knowledge.

We wish to observe the different ways in which these institutions mobilise the concept of intersectionality in their institutional approach. To do so, we are interested in all the actions

produced by an art centre in the production of knowledge: communication, artistic programming, teaching, research.

Organised in collaboration with the Villa Arson and the GERMédias of the SFSIC, this project is part of a network of institutions and a framework of national influence. Its results will be of interest to students and researchers from different disciplines, but also to professionals in the sector.

Keywords:

Contemporary art, discourse, discrimination, communication, intersectionality

Activités en cours ou achevées :

Ce projet et ses participantes sont intégrés depuis septembre 2022 dans un groupe de travail du GERmédia de la SFSIC (Société Française des sciences de l'information et de la Communication) consacré à l'étude de l'intersectionnalité sous différentes facettes. Les travaux menés dans le cadre du projet intitulé « Les centres d'art contemporain et intersectionnalité : enjeux, discours, appropriation » s'inscrivent dans l'axe 5 dédié à l'intersectionnalité dans les mondes culturels.

Présentation détaillée :

DÉMARCHE DU PROJET

Un projet de recherche original relatif aux discours sur l'intersectionnalité.

Ce projet est porté par deux docteurs et une doctorante : Rime Fetnan (chercheuse associée au MICA Bordeaux), Louise Barrière (LERASS Toulouse) et Emmanuelle Bruneel (Gripic Paris Sorbonne).

Notre recherche s'intéresse à la façon dont les discriminations multifactorielles sont prises en compte dans les discours d'institutions dédiées à l'art contemporain en France. Notre projet vise à analyser les modes de mobilisation de l'intersectionnalité dans les Centres d'art Contemporain (CAC). Ces lieux culturels, conçus comme des lieux de production et diffusion de savoirs, interrogent notamment les dynamiques politiques et sociales qui structurent nos sociétés (Cordonnier, 2012). Il s'agit ici d'analyser la façon dont ces institutions s'emparent, convoquent ou mobilisent les enjeux ayant trait à « l'intersectionnalité » dans leur démarche institutionnelle en observant les choix de traitement, les oppositions ou les éventuels glissements de sens. L'intérêt du projet réside à la fois dans l'actualité de sa thématique et dans sa méthodologie singulière qui analyse tous les aspects de la production et de la diffusion des savoirs (programmation, médiation, communication et pédagogie).

Contexte théorique : l'intersectionnalité, une notion au carrefour des définitions des discriminations plurielles

Le concept d'intersectionnalité a été forgé par la juriste Kimberlé Crenshaw (1989) dans ses travaux sur l'expérience discriminatoire des femmes africaines-américaines de classe populaire face à la justice. Selon les théoriciennes de l'intersectionnalité, il demeure difficile de séparer nettement les différentes formes de discrimination (ou de privilège) et leurs effets concrets dans la mesure où elles sont coextensives et consubstantielles (Kergoat, 2021).

Depuis son émergence dans le domaine des études juridiques à la fin des années 1980, jusqu'à ses usages actuels, le concept d'intersectionnalité s'est retrouvé au cœur de nombreux débats, y compris en France. En effet, il a dans un premier temps infusé les pratiques et milieux militants, notamment féministes (Lépinard, 2015), mais également divers espaces médiatiques (Bruneel et Gomes Silva, 2017). En SIC, les recherches sur les discriminations multiples portent souvent sur la façon dont elles sont saisies par des acteurs sociaux tels que les médias, les acteurs politiques, les organisations. Aucune d'entre elles ne se penche sur les institutions culturelles en général ou le champ de l'art contemporain en particulier.

Objectifs et problématique

L'objectif de notre recherche est de mettre au jour les modalités de mobilisation de « l'intersectionnalité » dans les discours de ces institutions et repérer au moment de quels événements, de quelles expositions et dans quels contextes ce thème affleure. Nous nous intéressons également à la manière dont les centres d'art contemporain s'emparent des problématiques sociales et politiques de discrimination, en étudiant tous les aspects de la production des savoirs dans les CAC (programmation, médiation, communication, voire enseignement).

Notre problématique de travail est la suivante : De quelles façons les institutions d'art contemporain abordent-elles les enjeux de discriminations et d'intersectionnalité ? Pour parler de quels types de projets (artistiques et ou pédagogiques) l'intersectionnalité est-elle convoquée ? Quels imaginaires sont associés à cette notion et quels ethos rhétoriques sont-ils déployés ? Sur quelles valeurs (morales, esthétiques, artistiques, politiques) s'appuient les productions discursives relatives à l'intersectionnalité en AC ? Nous observons les discours recueillis comme des composites (Le Marec, 2001) en nous attachant notamment à la part communicationnelle de l'activité scientifique développée par les CAC. Nous nous demandons ainsi quelles stratégies (d'exposition, de mise en visibilité, d'engagement) développent les institutions d'AC qui se saisissent de cette thématique. Plus largement ces questionnements ouvrent sur la question suivante : Comment sont déployés les positionnements en matière de lutte contre les discriminations dans le champ de l'AC en France ?

Hypothèses et méthodologie

Notre approche repose sur l'analyse de discours institutionnels. Partir des espaces numériques de communication institutionnelle consiste à considérer ceux-ci comme cherchant à « contribuer à la diffusion, à la participation et, par conséquent, à l'accès pour tous » aux institutions culturelles (Pérez-Lagos, 2019). L'enjeu de l'accès « universel » à l'art s'inscrit dans les politiques de démocratisation culturelle et entre en résonance avec nos recherches. Si les sites internet étudiés cherchent à attirer un public aux positionnements sociaux hétérogènes, quels usages font-ils des concepts universitaires visant à penser l'imbrication des discriminations ?

Nous analyserons d'abord les sites web actuels des 51 CAC français en les observant en tant que « vitrine numérique » de ces institutions. L'objectif n'est pas de retracer les premières occurrences du concept d'intersectionnalité dans ces sites, mais d'observer ce que ces institutions veulent montrer et dire de ces sujets aujourd'hui. Nos premières recherches nous ont permis de réunir un corpus de documents (pages web, fichiers PDF) dont nous analyserons la matière discursive afin de cerner les usages qui sont faits de concepts ayant trait à l'intersectionnalité.

Après avoir analysé les modalités de présentation de soi et de promotion des expositions et des activités, nous conduirons des entretiens auprès d'acteurs de trois institutions particulières. Parmi les 51 centres d'art recensés en France, les suivantes inscrivent l'intersectionnalité et les luttes contre les discriminations de classe, race et genre dans leur politique d'établissement : Bétonsalon, la Villa Arson (Nice), et Triangle-Astérides (Marseille). Afin de saisir les enjeux et les raisons qui sous-tendent leur implication sur ces sujets, nous souhaitons mener des entretiens de recherche auprès de différents acteurs qui cherchent à élaborer des savoirs autour de « l'intersectionnalité » : les équipes de direction et conseils d'administration, les commissaires d'exposition et les artistes, les chercheur-ses ou intervenant-es invité-es dans ces lieux.

ORGANISATION ET MOYENS

Étapes-clefs du projet et calendrier

- Cartographie et identification des acteurs (été 2023)

L'analyse des sites web des 51 CAC en France permettra de produire en hiver 2023-2024 une cartographie des espaces discursifs consacrés à l'intersectionnalité et d'identifier leurs énonciateurs. Une analyse quantitative de contenu retracera la circulation des acteurs entre ces institutions.

- Analyse discursive des matériaux numériques collectés (1er semestre 2023-24)

Afin de répondre à leur mission de production et diffusion de savoirs, les CAC invitent des chercheur-es, des journalistes, des écrivain-es, ou encore des militant-es pour des conférences et des ateliers ponctuels en marge d'une exposition ou d'un événement spécifique. Via notre analyse de sites web nous mettrons au jour les approches théoriques voire militantes dont se revendiquent les acteurs identifiés.

- Observation et entretiens dans trois centres d'art (2e semestre 2023)

Pour mener notre enquête, nous irons à Bétonsalon (Paris), au centre Triangles Astérides (Marseille) et à la Villa Arson (Nice). La Villa Arson constitue un terrain singulier puisqu'il s'agit d'un CAC et d'une École supérieure d'arts appliqués. Le focus sur ce lieu hybride qui développe une pédagogie critique faisant une part importante à l'intersectionnalité nous permettra d'étudier la production et la circulation des discours, entre les aspects programmatifs (expositions, conférences), communicationnels et pédagogiques.

- Restitution et valorisation du travail à la Villa Arson (Nice) et au MICA (Bordeaux) (2e semestre 2024)

Dans le cadre du projet, nous prévoyons l'organisation de deux événements : une table ronde au début de l'année 2024 à la Villa Arson et une journée d'étude à Bordeaux au printemps 2024 pour la restitution de nos recherches.

Pertinence du projet par rapport à la MSH Bordeaux

- Réseau national constitué par notre terrain sur 3 villes en France
- Consortium de recherche : chercheuses issues de 3 laboratoires différents en France, ayant collaboré avec d'autres institutions qui pourront intégrer le projet (MSH Paris Nord par exemple, et le Germédia de la SFSIC)
- Rayonnement scientifique avec l'articulation de chercheurs issus de l'UBM (notamment issus du master genre) et le réseau professionnel de la Villa Arson. Cette journée bénéficiera du réseau de la Villa Arson pour l'organisation d'une table-ronde et fera rayonner notre recherche ancrée en SIC auprès des professionnels de l'art contemporain.

Notices biographiques :

Rime Fetnan est docteure en arts et communication, chercheuse associée au LERASS / Université Toulouse 2 Jean Jaurès et au MICA (UBM). Ses recherches portent sur l'histoire des expositions et des pratiques curatoriales depuis la fin du XX^e siècle, qu'elle aborde avec une perspective communicationnelle. Elle s'intéresse particulièrement aux processus qui conduisent à la production des valeurs dans les mondes de l'art, notamment à travers des catégorisations artistiques telles que « artiste non-occidental ».

Coordonnées des sites professionnels :

- CV détaillé (pdf) : <https://www.mshbx.fr/rime-fetnan/>
- Academia : <https://univ-tlse2.academia.edu/RimeFetnan>
- HAL : https://hal.science/search/index/?q=Rime+Fetnan&rows=30&authIdPerson_i=1070029

Louise Barrière est docteure en arts du spectacle (Université de Lorraine), et chercheuse en sciences de l'information et de la communication. Elle est membre associée du 2L2S et du LERASS. Ses travaux s'intéressent aux dispositifs de médiation, aux questions de discrimination dans les mondes de l'art et de la culture, ainsi qu'aux circulations des concepts et théories issus du SHS dans le domaine culturel.

- CV détaillé (pdf) : <https://www.mshbx.fr/wp-content/uploads/2023/04/cv-louise-barriere.pdf>

- Site professionnel : <https://cv.hal.science/louise-barriere>

Emmanuelle Bruneel est doctorante en sciences de l'information et de la communication au GRIPIC/ CELSA-Sorbonne Université. Ses travaux de recherche portent sur les énoncés sociaux qui mobilisent la notion de « diversité » comme valeur sociale pour lui faire porter des discours antisexistes et antiracistes. Elle s'intéresse notamment à la façon dont les formes de lutte contre les discriminations s'articulent aux perspectives intersectionnelles. Elle est l'auteurice de plusieurs articles scientifiques sur les enjeux politiques ayant trait à « la diversité » et a coordonné l'ouvrage *Genre et médias : quelles représentations ?*, L'Harmattan, 2022

- CV détaillé (pdf) : <https://www.mshbx.fr/wp-content/uploads/2023/04/cv-emmanuelle-bruneel.pdf>
- Page CAIRN : [Publications de Emmanuelle Bruneel | Cairn.info](https://www.cairn.info/publications-emmanuelle-bruneel)
- Page Academia : <https://paris-sorbonne.academia.edu/EmmanuelleBruneel>
- Page sur HAL : https://hal.science/search/index/?q=*&authIdPerson_i=1146191